

Abbeille de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres. Conté et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time and Temperature. Includes 'Du 21 mars 1910.' and 'Thermomètre de E. Claudel, Opticien...'.

Une guerre de tarif douanier évitée.

La nouvelle que le Président Taft avait signé la proclamation relative au tarif douanier entre la France et les Etats-Unis, a causé la plus vive satisfaction dans l'Union entière...

C'est le 20 mars, dimanche dernier, que M. Taft, qui était à Albany, a apposé sa signature au document qui met fin aux difficultés négociations entamées depuis des mois...

Tous, nous applaudissons à cette entente entre deux pays qui n'ont aucune raison pour se faire une guerre commerciale...

principes n'est pas seulement louable, elle s'impose, elle est un devoir; mais en matière d'intérêts, elle est condamnable...

Mais si les choses se sont arrangées à la satisfaction générale de notre côté de l'océan, elles n'ont pas causé une satisfaction moins grande de l'autre...

Il est juste d'attribuer au distingué représentant de la France aux Etats-Unis, M. J. J. Jusserand, la plus large part de ce succès...

La France a été heureuse dans le choix qu'elle a fait de M. Jusserand pour la représenter aux Etats-Unis, car en même temps que l'éminent homme d'Etat possède toute l'autorité voulue pour remplir le haut mandat qui lui est confié...

Comment on trait le lait pour le roi de Corée

De même qu'on ne peut toucher à la personne du souverain, de même on ne doit toucher à ses aliments. Et cette obligation n'est pas sans créer de réelles difficultés quand le roi prend son lait.

Quand il s'agit de traire une vache, raconte le docteur Matignon, on attache d'abord la tête, puis les jambes; celles-ci sont ensuite écartées, alors les pis sont saisis entre de grandes pinces de bois. La traite ne peut se faire à la main. Les trayons sont comprimés, écorchés entre les mors des pinces.

La traite des vaches royales est donc un travail extraordinaire que les procédés modernes de traite mécanique pourraient simplifier.

La vitesse du cuirassé "Louisiana"

Washington, 21 mars—Pendant des essais de vitesse accomplis samedi au large de Cuba, où l'escadre de l'Atlantique exécuta ses manœuvres d'hiver, le cuirassé "Louisiana" a surpassé tous ses précédents records de vitesse...

FUNERAILLES

De M. Adolphe P. Rocquet.

Un cortège nombreux a accompagné hier le cercueil de M. Adolphe P. Rocquet jusqu'au cimetière.

Bien qu'elle ne fut pas imprimée, la mort de M. Rocquet, survenue dimanche dernier, a causé en ville de profonds regrets...

Le président Taft en Nouvelle Angleterre. New Haven, Conn., 21 mars—Le président Taft est arrivé ce matin à 9 h 45 heures à New Haven par voie du New York-Hartford.

Providence, R. I., 21 mars—Le président Taft est arrivé dans la soirée à Providence et a assisté au banquet donné en son honneur par l'Association des bijoutiers de la Nouvelle Angleterre.

Désastreux accident de chemin de fer.

Marshalltown, Ia, 21 mars—Un train de voyageurs de la ligne Rock Island a déraillé ce matin à quelques milles de cette ville.

Le bruit court que 25 personnes ont été tuées et une vingtaine blessées.

Tous les docteurs de Marshalltown sont partis en automobile pour porter secours aux blessés.

Chicago, 21 mars—Un rapport officiel parvenu à midi au Bureau central de la compagnie Chicago Great Western annonce que le nombre des voyageurs tués dans le déraillement survenu ce matin près de Marshalltown, ne dépasse pas quatorze et que le nombre des blessés s'élève à 25.

Des Moines, Ia, 21 mars—M. F. W. Cherry, un des passagers du train déraillé qui a échappé indemne à l'accident, a téléphoné à Des Moines que le nombre des morts s'élevait à 42 et que celui des blessés dépassait probablement la cinquantaine.

M. Cherry lui-même, aidé de quelques autres voyageurs, a retiré 37 cadavres ensevelis sous les débris du train.

Chicago, 21 mars—Un rapport officiel parvenu au bureau général de la compagnie Rock Island annonçait qu'à deux heures de l'après-midi trente-trois cadavres et 31 blessés avaient été retirés des débris du train déraillé près de Marshalltown.

Les recherches se poursuivent.

Le carême à la cathédrale.

La retraite des hommes a commencé hier soir, à la cathédrale, devant une assistance nombreuse.

Jamais plus beaux accents n'ont retenti dans les murs de la vieille église que ceux du bien, jamais prédication n'a été écoutée avec une attention plus consciencieuse, plus soutenue.

L'éloquent Dominicaïn avait pris pour sujet de son discours une parole de Saint Paul: "Pendant qu'il en est temps, faites le bien..."

Cinquième conférence. C'est l'obligation grave, sous peine de péché mortel, de professer notre foi de bouche, que nous prêchons le confesseur de la cathédrale dans sa cinquième conférence.

Il ne s'agit pas, en effet, de garder dans son cœur le trésor des vérités révélées, il faut encore les proclamer extérieurement par ses paroles et par sa conduite.

La Société Française du 14 Juillet. Les élections annuelles des officiers du Conseil de Direction et du Comité général de la Fête du 14 Juillet ont eu lieu dimanche au siège de la société et ont donné le résultat suivant:

Président: A. Breton; Vice-Président: J. A. Buisson; 2e Vice-Président: A. Ehmlich; Trésorier: L. F. Martin.

Conseil de Direction: I. Amardel, E. Pons, A. Tujague, A. Francinques, J. S. Flandry, Jules Alcizator, O. Garsaud, Jules de Laage, A. P. J. Séguis.

Comité Général de la Fête: F. Alcizator, Jean Cases, Jean Darrivière, E. Anouilh, Jos. Traverser, E. Bourselet, Chas de la Bretonne, H. Cazette, B. Ader, H. Sarpy, Chas Iguu, W. H. Mayllé.

Reouverture des filatures de la Textile Mills Co.

Les filatures Lane, Maginnis et Wesson qui avaient suspendu leurs opérations depuis deux semaines à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, rouvriront leurs portes ce matin à l'heure accoutumée.

Les liquidateurs ont été autorisés par la Cour Fédérale à emprunter une somme suffisante pour permettre la reprise du travail, qu'ils espèrent pouvoir continuer régulièrement jusqu'à l'automne.

La fermeture de ces trois filatures avait privé de travail plus de 4,000 ouvriers qui ont été heureux d'apprendre hier qu'ils seraient renvoyés aux mêmes conditions que précédemment.

Service de vapeurs entre Morgan City et la Nouvelle-Orléans. Morgan City, 21 mars—Le nouveau service de steamboats organisé entre la Nouvelle-Orléans et Morgan City, via les côtes de la Louisiane, a été inauguré ce matin.

Le vapeur "Frank B. Williams" qui fera le premier voyage. Ce bâtiment est parti de Morgan City à 11 heures hier matin en emportant une forte cargaison pour la Nouvelle-Orléans, où il doit arriver mardi matin de bonne heure.

Le vapeur fera deux voyages réguliers par semaine.

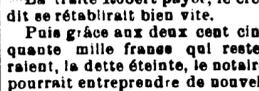
La mort de M. Bonsack est le résultat d'un accident. Le coroner O'Hara et le chef des détectives Reynolds, après une enquête sur le décès de M. A. W. Bonsack, de St-Louis, Mo., qui s'est produit à la fin de la semaine dernière pendant une promenade et bateau sur le lac Pontchartrain, au large de West End, en sont arrivés à la conclusion que cette mort était purement accidentelle et que toute idée de suicide ou de crime devait être écartée.

Le coroner est d'avis que M. Bonsack a perdu l'équilibre pendant un péché dans une petite embarcation et que ne sachant pas nager il s'est noyé avant que le batelier Febers qui l'accompagnait ait pu lui porter secours.

Des recherches ont été organisées à l'endroit où est survenu l'accident, mais jusqu'à ce jour le corps de M. Bonsack n'a pas été retrouvé.

Un des frères de la victime est arrivé dimanche de St. Louis et attendra ici que le corps ait été retrouvé pour le ramener dans sa ville natale.

QUAND l'estomac est débile, les intestins resserrés et le foie inactif, vous avez grandement besoin du Bitter. Un délai ne fera que causer des jours de souffrances sans fin. Insistez sur



HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTER

Retour du Gouverneur Sanders.

Le gouverneur Sanders qui s'était rendu à Washington avec la délégation louisianaise pour soumettre le projet d'exposition au président Taft et au Congrès est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans, enchanté de son voyage et enthousiasmé des heureux résultats obtenus par la délégation dans la capitale fédérale.

De Washington le gouverneur Sanders, accompagné du sénateur W. T. Petermann, de la paroisse Ste. Marie, et de M. Porteus K. Burke, un avocat de la Nouvelle-Ibérie, s'est rendu à New York où il a séjourné jusqu'à la fin de la semaine. M. Sanders est du même avis que les autres membres de la délégation.

"Il ne tient qu'au peuple de la Louisiane de faire aboutir ce projet d'exposition, a-t-il déclaré à son retour.

"La question qui se pose est celle de savoir si oui ou non il peut financer l'entreprise. C'est à nos hommes d'affaires de décider cela. Il est inutile de dire que je suis prêt à aider par tous les moyens en mon pouvoir à l'aboutissement de ce projet.

"En ce qui concerne les autorités fédérales nous pouvons compter sur leur appui.

"Non seulement le président Taft mais tous les hommes d'Etat à Washington sont d'avis que la Nouvelle-Orléans, par sa situation géographique, est l'emplacement idéal pour une entreprise de ce genre.

M. Pejerman et Burke qui sont rentrés avec le gouverneur, se sont exprimés dans le même sens.

Bans la soirée M. Sanders a assisté à l'Hotel St. Charles à la réception donnée par l'Union Progressiste en l'honneur des délégués louisianais.

TULANE.

Une ovation enthousiaste a été faite au célèbre comédien J. E. Dodson lorsqu'il a paru dimanche soir au Tulane, dans une des plus jolies comédies de son répertoire "The House next Door."

M. Dodson est brillamment secondé et c'est certainement devant des salles comblées que les représentations de "The House next Door" seront données toute la semaine.

Cette pièce restera à l'affiche jusqu'à samedi soir inclusivement et sera donnée en matinée mercredi et samedi.

CRESCENT.

Les habitués du Crescent ont entendu avec plaisir la jolie comédie musicale "King Dodo" qui est jouée avec brio par une excellente troupe.

Cette pièce qui présente des situations du plus haut comique a été jouée avec un immense succès sur plusieurs grandes scènes du Nord, succès qui paraît devoir se renouveler ici.

C'est M. William Friend, un artiste de mérite, qui tient le premier rôle, celui du vieux roi Dodo. Il est très bien secondé par Eleanor Kent, Zoe Barnett, Herman West et Laura Millard, tous artistes de renom.

"King Dodo" sera donné aujourd'hui en matinée.

Soi-disant un professeur.

Pine Bluff, Ark., 21 mars—Le professeur R. T. Benton, principal de l'Ecole Supérieure de Pine Bluff et un éducateur bien connu, s'est suicidé ce matin en se tirant une balle de revolver dans la tête.

On attribue cet acte au désespoir que lui avait causé la mort récente de sa mère.

Le carême à la cathédrale.

La retraite des hommes a commencé hier soir, à la cathédrale, devant une assistance nombreuse.

Jamais plus beaux accents n'ont retenti dans les murs de la vieille église que ceux du bien, jamais prédication n'a été écoutée avec une attention plus consciencieuse, plus soutenue.

L'éloquent Dominicaïn avait pris pour sujet de son discours une parole de Saint Paul: "Pendant qu'il en est temps, faites le bien..."

Cinquième conférence. C'est l'obligation grave, sous peine de péché mortel, de professer notre foi de bouche, que nous prêchons le confesseur de la cathédrale dans sa cinquième conférence.

Il ne s'agit pas, en effet, de garder dans son cœur le trésor des vérités révélées, il faut encore les proclamer extérieurement par ses paroles et par sa conduite.

La Société Française du 14 Juillet. Les élections annuelles des officiers du Conseil de Direction et du Comité général de la Fête du 14 Juillet ont eu lieu dimanche au siège de la société et ont donné le résultat suivant:

Président: A. Breton; Vice-Président: J. A. Buisson; 2e Vice-Président: A. Ehmlich; Trésorier: L. F. Martin.

Conseil de Direction: I. Amardel, E. Pons, A. Tujague, A. Francinques, J. S. Flandry, Jules Alcizator, O. Garsaud, Jules de Laage, A. P. J. Séguis.

Comité Général de la Fête: F. Alcizator, Jean Cases, Jean Darrivière, E. Anouilh, Jos. Traverser, E. Bourselet, Chas de la Bretonne, H. Cazette, B. Ader, H. Sarpy, Chas Iguu, W. H. Mayllé.

Reouverture des filatures de la Textile Mills Co.

Les filatures Lane, Maginnis et Wesson qui avaient suspendu leurs opérations depuis deux semaines à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, rouvriront leurs portes ce matin à l'heure accoutumée.

Les liquidateurs ont été autorisés par la Cour Fédérale à emprunter une somme suffisante pour permettre la reprise du travail, qu'ils espèrent pouvoir continuer régulièrement jusqu'à l'automne.

La fermeture de ces trois filatures avait privé de travail plus de 4,000 ouvriers qui ont été heureux d'apprendre hier qu'ils seraient renvoyés aux mêmes conditions que précédemment.

Service de vapeurs entre Morgan City et la Nouvelle-Orléans.

Morgan City, 21 mars—Le nouveau service de steamboats organisé entre la Nouvelle-Orléans et Morgan City, via les côtes de la Louisiane, a été inauguré ce matin.

Le vapeur "Frank B. Williams" qui fera le premier voyage. Ce bâtiment est parti de Morgan City à 11 heures hier matin en emportant une forte cargaison pour la Nouvelle-Orléans, où il doit arriver mardi matin de bonne heure.

Le vapeur fera deux voyages réguliers par semaine.

Le carême à la cathédrale.

La retraite des hommes a commencé hier soir, à la cathédrale, devant une assistance nombreuse.

Jamais plus beaux accents n'ont retenti dans les murs de la vieille église que ceux du bien, jamais prédication n'a été écoutée avec une attention plus consciencieuse, plus soutenue.

L'éloquent Dominicaïn avait pris pour sujet de son discours une parole de Saint Paul: "Pendant qu'il en est temps, faites le bien..."

Cinquième conférence. C'est l'obligation grave, sous peine de péché mortel, de professer notre foi de bouche, que nous prêchons le confesseur de la cathédrale dans sa cinquième conférence.

Il ne s'agit pas, en effet, de garder dans son cœur le trésor des vérités révélées, il faut encore les proclamer extérieurement par ses paroles et par sa conduite.

La Société Française du 14 Juillet. Les élections annuelles des officiers du Conseil de Direction et du Comité général de la Fête du 14 Juillet ont eu lieu dimanche au siège de la société et ont donné le résultat suivant:

Président: A. Breton; Vice-Président: J. A. Buisson; 2e Vice-Président: A. Ehmlich; Trésorier: L. F. Martin.

Conseil de Direction: I. Amardel, E. Pons, A. Tujague, A. Francinques, J. S. Flandry, Jules Alcizator, O. Garsaud, Jules de Laage, A. P. J. Séguis.

Comité Général de la Fête: F. Alcizator, Jean Cases, Jean Darrivière, E. Anouilh, Jos. Traverser, E. Bourselet, Chas de la Bretonne, H. Cazette, B. Ader, H. Sarpy, Chas Iguu, W. H. Mayllé.

Reouverture des filatures de la Textile Mills Co.

Les filatures Lane, Maginnis et Wesson qui avaient suspendu leurs opérations depuis deux semaines à la suite de la mise en liquidation de la Textile Mills Corporation, rouvriront leurs portes ce matin à l'heure accoutumée.

Les liquidateurs ont été autorisés par la Cour Fédérale à emprunter une somme suffisante pour permettre la reprise du travail, qu'ils espèrent pouvoir continuer régulièrement jusqu'à l'automne.

La fermeture de ces trois filatures avait privé de travail plus de 4,000 ouvriers qui ont été heureux d'apprendre hier qu'ils seraient renvoyés aux mêmes conditions que précédemment.

Service de vapeurs entre Morgan City et la Nouvelle-Orléans.

Morgan City, 21 mars—Le nouveau service de steamboats organisé entre la Nouvelle-Orléans et Morgan City, via les côtes de la Louisiane, a été inauguré ce matin.

Le vapeur "Frank B. Williams" qui fera le premier voyage. Ce bâtiment est parti de Morgan City à 11 heures hier matin en emportant une forte cargaison pour la Nouvelle-Orléans, où il doit arriver mardi matin de bonne heure.

Le vapeur fera deux voyages réguliers par semaine.



J. E. DODSON, AU TULANE, CETTE SEMAINE.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commence le 18 Mars 1910.

LES DRAMES DE LA VIE

Sanglante Richesse

PAR GEORGES SPITZMULLER

LE PERE DE SOLANGE

III

L'ASSASSINAT

Suite.

—Oubliez, dit-il... Il doit y avoir quelque chose d'intéressant à glaner, même après le pa-

tron. A cet instant, il aperçoit un petit papier collé, pour ainsi dire, sur le sol par la pluie qui reprend de plus belle.

—Ab!... ça d'abord... On verra ce que c'est... Et, serrant le papier après l'avoir essuyé, le principal clerc se dispose à continuer ses investigations.

Mais un bruit de voix parvient à ses oreilles. Des passants arrivent à pas pressés.

—Minute! fait Bouterelle en bondissant de côté... Il ne s'agit pas de se faire pincer bêtement ici... J'écoperais aux lieux et place du coupable... Ça pourrait me coûter cher... Au large! Et, s'enfonçant dans la nuit profonde, Bouterelle disparaît.

IV APRES LE CRIME

Me Charbillier fut bientôt de vant sa maison. Il prit une porte dérobée et monta par l'escalier de service.

La encore, personne ne le vit: ni le concierge, ni aucun serviteur. La chance le favorisait... une chance infernale...

Néanmoins, lorsque le notaire fut de retour dans son cabinet, un tremblement nerveux agitait encore tous ses membres. Il se laissa choir en un fauteuil

et y resta comme pétrifié. Dans ses oreilles bruissement des bondonnements; dans ses yeux luisaient des éclairs sinistres; dans son cœur, une inquiétude atroce.

Et cette pensée lui revenait sans répit, affolante: —J'ai tué!... J'ai tué!... Oui, il venait de tuer un homme... un père de famille... pour le voler.

Il eut un sursaut, comme si un courant électrique lui eût traversé le corps des pieds à la tête. Il avait tué!... Assassin!... Lui!... Et voler...

Le notaire regarda ses mains... Rien n'y révélait le crime. Ses vêtements... Aucune tache de sang sur le drap humide de pluie.

L'extérieur de Me Charbillier était encore celui d'un honnête homme. Mais sa conscience? Elle était fébrile à jamais.

Poussé par une impulsion soudaine, le père de Solange se leva et, un flambeau à la main, alla se contempler dans la glace surmontant la cheminée de marbre où achevait de brûler un dernier morceau de bois.

Il s'arrêta, effrayé... Il croyait voir une sinistre apparition sortir de l'ombre et se dresser dans le cadre du miroir: visage livide à la bouche contractée, aux yeux démentés où s'allouait une sombre fièvre. Ce spectre, c'était lui... Il ve-

nait de le prendre, dans son délire, pour le fantôme vengeur d'un châtiment.

Le notaire détourna la tête. Le châtiment!... Il y pensait déjà. Non... Il fallait bannir cette idée. Pourquoi s'y arrêter, d'ailleurs? Elle ne correspondait à aucune réalité.

Jamais M. Charbillier ne serait soupçonné... Jamais il ne serait puni.

Il valait mieux pour lui, vivre, le présent, oublier le passé, préparer l'avenir... Cette fortune —prix d'un crime— allait demain le sauver de la ruine, du déshonneur.

La traite Robert payée, le crédit se rétablissait bien vite. Puis grâce aux deux cent cinquante mille francs qui restaient, la dette était, le notaire pourrait entreprendre de nouvelles affaires... Il tenterait de nouveau la chance, le sort.

Avec cet argent, tombé du ciel — oh envoyé par l'enfer, — il comptait bien, à bref délai, réparer les brèches causées à son ancien capital par des spéculations aventureuses.

La voie reviendrait?... Et M. Charbillier saurait bien se tisser de nouveaux jours d'optulente gloire.

Et alors, ce serait le royal train de maison devenu plus somptueux encore, ce serait la considération due au prestige de l'or, qui, sur son passage, éblou-

rait plus de regards et courberait plus d'échelons.

Ce serait la richesse, la dot princière pour Solange et la certitude d'une magnifique alliance où s'épanouirait son orgueil.

En attendant, comme il allait la gêner, sa fille, le choyer encore, à présent qu'il serait déshérité des soucis d'échouage!... Il voulait que son enfant fût la plus belle, la plus élégante, la plus admirée...

Un moment, ce rêve d'égoïsme paternel avait failli naufrager sur les récifs d'un krach effroyable. Finie maintenant, l'alarme qui l'avait si cruellement torturé pendant quelques jours! Au lieu de pleurer sur les épaves du bonheur de Solange, il allait se voir ce bonheur sur des bases nouvelles.

Qu'il importe si ces fondations étaient scellées de sang et cimentées par le crime!

Ce sang, nul ne le verrait... Ce crime, le monde l'ignorait. Et son bonheur à lui, près de sombrer dans l'abîme, resterait vierge des souillures de la faillite.

La catastrophe était écartée... Galvanisé par cette idée et par ces espoirs, Me Charbillier s'éleva, d'un dernier effort de violence, les visions horribles qui le hantaient tout à l'heure.

Et dans l'intime atmosphère de son cabinet de travail, au milieu de ce décor familier que le drame récent laissait intact de

toute empreinte, il se sentit un peu rasséréné.

Exempt d'appréhensions immédiates, son esprit s'orienta vers le lendemain.

Une présentation, il paierait la traite de la maison Robert. Mais Bouterelle, à qui il avait confié son embaras?... Bah! il lui fournirait facilement une explication plausible sur la somme si rapidement trouvée: vente de titres, rentrée d'argent imprévue...

Le clerc ne s'en soucierait pas davantage. D'ailleurs, Me Charbillier ne craignait personne. Non, personne... puisque la seule preuve qu'on pût jamais invoquer contre lui — le reçu — était en sa possession.

Il avait repris sur le corps du général de Vallombresse le reçu des cinq cent mille francs. Ce document accusateur, il fallait le détruire, et sur l'heure!

Il en fit une pincée de cendres... Et il pourrait alors défer toute inculpation et toute enquête, en admettant qu'il fût jamais impliqué.

Le père de Solange, héitant malgré sa résolution, tira alors de sa poche l'enveloppe volée sur le cadavre.

Il va en vérifier le contenu, mais s'arrête dans le trouble d'un vive commotion. Ses terreurs le reprennent... Il ne peut plus, ne veut plus regarder cet élément de son crime.

Il l'a signé, ce reçu, accepté par sa victime comme un loyal contrat entre honnêtes gens.

Il se sentait soufflé par sa propre signature, que le général de Vallombresse a considérée comme un brevet de probité.

A ce moment-là, il est vrai, elle n'était pas celle d'un criminel. A présent, elle passe le pacte infâme conclut avec l'assassinat et le vol.

Et voici que, devant lui, passe la noble figure de M. de Vallombresse.

Une nouvelle hallucination étirent la conscience de l'officier ministériel.

Il frémit... Hagar, il s'approche de la cheminée et y jette brusquement l'enveloppe dont le contact lui semble être un intolérable morsure.

Elle tombe dans le brasier... Elle se consume... Les yeux fixés, Me Charbillier la considère, lèche par la flamme qui la tord sous sa caresse destructrice.

En quelques secondes, l'enveloppe est anéantie. Le reçu?... Fumée!... Le notaire pousse un soupir de délivrance. La preuve n'existe plus... Pour tout, le général de Vallombresse a été tué en duel. Et jamais sa famille ne saura qu'il est venu à l'étude pour y déposer cinq cent mille francs. On ne réclamera rien...